Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine
Notes de lecture | 2015

Antoine Da Lage, Georges Métailié (coord.), *Dictionnaire de biogéographie végétale. Nouvelle édition encyclopédique et critique*

François Bétard

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/rga/2779
DOI : 10.4000/rga.2779
ISSN : 1760-7426

Éditeur :
Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique
François Bétard, « Antoine Da Lage, Georges Métailié (coord.), *Dictionnaire de biogéographie végétale. Nouvelle édition encyclopédique et critique* », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 29 juin 2015, consulté le 10 décembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/rga/2779 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rga.2779

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2022.

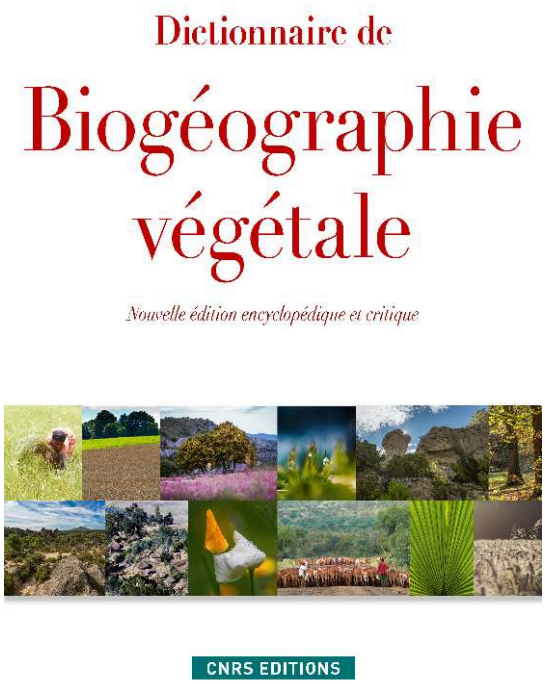
Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Antoine Da Lage, Georges Métailié (coord.), *Dictionnaire de biogéographie végétale. Nouvelle édition encyclopédique et critique*

François Bétard

RÉFÉRENCE

Da Lage A., Métailié G. (coord), 2015. — *Dictionnaire de biogéographie végétale. Nouvelle édition encyclopédique et critique*. Paris, CNRS Editions, 962 p. 49 €.



1 Résultat de plus de 20 ans d'exploration lexicographique et de recherche documentaire extrêmement fouillée, la nouvelle édition encyclopédique et critique du *Dictionnaire de biogéographie végétale* recèle une richesse terminologique de plus de 10 000 mots en usage, essentiellement dans le champ de la phytogéographie.

> « Phytogéographie, n.f. : étude de la répartition des plantes et des formations végétales sur la Terre, et des facteurs de cette répartition »

2 Voici donc, pour commencer de façon très concrète, un exemple de définition trouvé dans ce dictionnaire de 962 pages ! Coordonné par Antoine Da Lage, géographe, et Georges Métailié, ethnobiologiste et historien des sciences, le présent ouvrage a été rédigé par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs renommés, et alimenté/actualisé grâce à un réseau d'informateurs provenant de disciplines et de champs d'étude variés (géographie, linguistique, ethnobiologie, botanique, foresterie, histoire des sciences...).

3 Quinze ans après une première édition parue en 2000 aux éditions du CNRS, la publication de cet impressionnant ouvrage correspond donc à une deuxième version, revue et corrigée, mais surtout augmentée de plus de 6 000 entrées (la première édition comptait « seulement » 4 760 entrées...). Cette envolée lexicale traduit non seulement l'évolution rapide d'une discipline récente – la biogéographie – et les liens nouveaux qu'elle a su tisser avec de nombreuses disciplines connexes, mais aussi son emprise croissante sur des sujets qui se sont imposés à la société (conservation et protection de la nature, gestion des territoires et de la biodiversité, enjeux et dangers de la globalisation, etc.). Citons, parmi les innombrables nouveautés, tous les néologismes dérivés du mot « biodiversité » (ex : « agrobiodiversité », « géodiversité », etc.) ainsi que divers acronymes, issus de la mise en place récente d'instruments de gestion et de gouvernance en France et en Europe (« TVB », « RNR », « AMP », etc.). Conservant des relations fortes avec les sciences de la vie et de la Terre mais de plus en plus ouverte sur les sciences humaines et sociales, la biogéographie s'est enrichie d'emprunts aux

disciplines voisines et de nouveaux mots qui traduisent la prise en compte croissante des relations nature-sociétés (savoirs vernaculaires, perceptions de la nature et représentations culturelles de la végétation, considérations ethnoscientifiques...). Résolument ouvert à des champs nouveaux de la connaissance seulement effleurés dans la première édition, ce nouveau *Dictionnaire de biogéographie végétale* va donc bien au-delà des seules considérations chorologiques auxquelles on réduit trop souvent la phytogéographie.

4 À mi-chemin entre le lexique et l'encyclopédie, l'ouvrage contient en réalité de nombreuses entrées dont l'explication dépasse la simple définition, constituant parfois de véritables articles encyclopédiques. Les auteurs indiquent systématiquement le sens premier et les extensions de sens éventuelles, souvent nombreuses. Évitant le piège de l'ésotérisme, l'ouvrage est manifestement éclectique : par les multiples sens que peuvent revêtir des termes du langage courant ou même spécialisé, les auteurs ont pris le soin de définir les mots selon des visions ou des disciplines très diverses, rassemblant ainsi une grande variété de tendances, y compris au cours du temps. L'effort de mise en perspective historique des mots de la biogéographie est en effet l'un des points forts de l'ouvrage, qui permet de rendre compte des avancées, des débats et des controverses. La dimension « critique » du dictionnaire est donc bel et bien présente, mais les auteurs s'attachent toujours à respecter un certain principe de neutralité, par l'utilisation systématique de la prudente formule « pour certains auteurs », pour chaque mot sujet à polémique ou à polysémie.

5 Ayant choisi de consacrer ce dictionnaire à la seule part végétale de la biogéographie, les auteurs s'en justifient dans l'avant-propos, par le fait que cela tient d'abord à la sensibilité et aux champs de recherche de l'équipe rédactionnelle, mais surtout parce que cela reflète selon eux l'histoire de la discipline et l'importance des couverts végétaux en termes de biomasse (9/10 de la biosphère) et tant qu'élément-clé du fonctionnement des écosystèmes (production primaire). On peut toutefois regretter que ce dictionnaire n'ait pas été étendu, à l'occasion de cette réédition, à la biogéographie animale (ou zoogéographie) dont l'origine en France est probablement plus ancienne que la biogéographie végétale (cf. les travaux précurseurs de Buffon au XVIII^{e} siècle) et aussi parce que cette branche de la discipline connaît un nouvel essor depuis une dizaine d'années. Fort heureusement, le dictionnaire couvre en réalité une bonne partie des mots de la biogéographie animale, car de nombreuses entrées sont communes aux deux domaines, et les notes qui les accompagnent font régulièrement référence à l'utilisation des mots en zoogéographie, surtout quand le sens diffère légèrement d'un domaine à l'autre.

6 Dictionnaire encyclopédique et critique destiné aux étudiants et aux enseignants des cursus universitaires de géographie et d'écologie, mais aussi aux naturalistes amateurs ou encore aux professionnels intervenant dans la gestion des espaces naturels, l'ouvrage reflète remarquablement la diversité et le foisonnement des mots en usage dans la pratique francophone de la biogéographie végétale. On aurait pu apprécier que soit fournie pour chaque terme une traduction anglophone ou un équivalent britannique, comme cela est d'usage dans de nombreux dictionnaires spécialisés. Au contraire, les auteurs ont fait le choix très honorable – et sans doute plus noble – de mettre en valeur les mots et les acceptions propres aux diverses communautés de la Francophonie (termes créoles, québécois, romands, wallons ou appartenant au français d'Afrique) et, plus largement encore, aux termes vernaculaires régionaux et étrangers

aujourd'hui entrés dans la vulgate biogéographique. En définitive, cette nouvelle édition du *Dictionnaire de biogéographie végétale* constitue un remarquable instrument de travail mais aussi une invitation au voyage et à l'exploration qui, sans nul doute, conduira le lecteur en quête de savoir à naviguer d'un mot à l'autre au gré de sa curiosité et, surtout, de son envie d'apprendre, de réfléchir et de penser la nature aujourd'hui.

AUTEURS

FRANÇOIS BÉTARD

Maître de Conférences en géographie physique à l'Université Paris-Diderot, UMR CNRS 8586 PRODIG.
mailto:francois.betard@univ-paris-diderot.fr